



Revue de presse - Sélection d'articles  
2ème semestre 2023

2ème semestre 2023

---

8 communiqués

6 invitations

1 dossier de presse\*

64 demandes de journalistes traitées

\*Dauphine Durable

# Dauphine-PSL : filiale à Dakar, projets à Londres ; « augmenter les effectifs des filières sélectives »

L'Université Dauphine-PSL prévoit de créer une filiale à Dakar en partenariat avec une école de commerce sénégalaise, BEM, annonce son président El Mouhoub Mouhoud, lors d'un entretien à News Tank, le 12/10/2023. « Cela prendra la forme d'une joint-venture entre nos deux institutions. Nous concrétiserons cela au cours de l'année 2023-2024 pour une ouverture possible à la rentrée 2024. »

À Londres où l'université dispose d'un campus, elle a obtenu la reconnaissance de l'Office for students (régulateur britannique de l'enseignement supérieur). « Grâce à notre intégration dans PSL, nous faisons partie des 37 universités mondiales dont les diplômés accèdent directement au marché du travail britannique (visa High potential individual). Cela nous autorise un déploiement de notre offre en licence et master. »

En France, la double licence IA et science des organisations, ouverte en 2022, bénéficie d'une « attractivité incroyable, avec en particulier 50 % d'étudiantes admises », dit le président. Il regrette de ne pouvoir proposer ce cursus qu'à 30 étudiants : « Cela illustre l'équilibre bas de l'ESR français que je déplore. D'une part une vision ultra-malthusienne des filières sélectives de certaines grandes écoles et d'autre part une vision conservatrice des filières de masse à l'université, sous-dotées et qui sélectionnent par l'échec tout particulièrement en licence. »

Il appelle l'État à aider des établissements comme Dauphine et ceux de PSL à « développer un modèle universitaire qui tire le système vers le haut ».

Un second volet de cet entretien portera sur le modèle économique de Dauphine-PSL.

...

## « Développer un modèle universitaire qui tire le système vers le haut »

### Quels sont vos enjeux en matière de formation ?

La double licence IA et science des organisations, ouverte en 2022, a reçu 1 600 candidatures pour 30 places pour sa première année d'existence. En 2023, Dauphine a comptabilisé 2 650 demandes pour 30 places.

C'est une attractivité incroyable, avec en particulier 50 % d'étudiantes admises. Quand on regarde toutes les expériences de ce type, comme les CPES, on constate que les doubles compétences et la pluridisciplinarité permettent d'améliorer l'attractivité des filières scientifiques auprès des jeunes femmes.

Ces cursus ont une utilité sociale très importante. Les proposer à 30 étudiants seulement est frustrant. Cela illustre l'équilibre bas de l'ESR français que je déplore : d'une part une vision ultra-malthusienne des filières sélectives de certaines grandes écoles et d'autre part une vision conservatrice des filières de masse à l'université, sous-dotées et qui sélectionnent par l'échec tout particulièrement en licence.

...

### Et à Londres ?

À Londres, nous avons obtenu la reconnaissance de l'Office for students (régulateur britannique de l'enseignement supérieur). Grâce à notre intégration dans PSL, nous faisons partie des 37 universités mondiales dont les diplômés accèdent directement au marché du travail britannique (visa High potential individual). Cela nous autorise un déploiement de notre offre en licence et master.

### Vous annonciez aussi vouloir gouverner en vous appuyant sur la recherche de vos laboratoires internes. Cela s'est-il concrétisé ?

Nous avons organisé une série de six sessions plénières d'un séminaire baptisé « Agir » (Action de la gouvernance initiée par la recherche) sur des thématiques comme l'environnement et la transition écologique ; l'efficacité des dépenses publiques dans la transition écologique ; la sélection à l'entrée ; l'égalité des chances ; les enjeux de la formation à la transition écologique... Ouvert à toute la communauté universitaire en présentiel et en ligne, il est très suivi et les réflexions sont ensuite utilisées dans notre stratégie.

Nous réfléchissons à la manière d'amplifier notre programme « Égalité des chances » en nous basant sur les travaux des chercheurs. Nous avons aussi mobilisé les chercheurs du laboratoire d'informatique (Lam: sade) sur plusieurs enjeux comme la gestion des flux du Crous, ou encore la cinématique des travaux immobiliers pour trouver des critères équitables en site occupé. Ils ont ainsi trouvé une plus grande adhésion des communautés.

...

## « La situation géopolitique nous oblige à revoir la stratégie initiale à Tunis »

### Dans vos priorités lors de votre élection figurait l'international. Où en êtes-vous ?

Globalement, nous avons mis en œuvre 70 % du programme prévu, en trois ans de mandat, sans compter la gestion de la crise Covid et des travaux du nouveau campus.

S'agissant de l'international, comme annoncé, nous avons revisité nos accords pour nous concentrer sur ceux qui ont un impact réel sur la recherche, la formation et la mobilité étudiante sortante et entrante. Leur nombre est passé de 300 à 150.

Nous nous sommes aussi concentrés sur nos campus en propre à Tunis et Londres.

# Dauphine-PSL : « Les ressources propres d'un établissement sont vertueuses pour l'État » (E.M. Mouhoud)

## « Un modèle progressiste »

Quel bilan tire-t-il ? « Cela n'a eu aucun impact sur la sélectivité. Pour le budget de l'université, cela représente 300 k€ de plus, mais ce n'était pas l'objectif. L'enjeu c'est la correction des inégalités et la redistribution. Nous croyons à la modularité en fonction des revenus des parents. »

« Notre modèle est progressiste. Il nous donne les moyens d'exonérer les étudiants qui en ont besoin, d'avoir un programme égalité des chances qui marche, de relever les dotations par étudiants. »

« Je suis pour des droits d'inscription modulés en fonction des revenus des familles à l'université. On ne peut continuer à dire que c'est à la fiscalité de corriger les inégalités. L'impôt ne corrige pas les inégalités depuis les dernières décennies. » ...

## Droits de scolarité : « Aucun impact de la nouvelle grille sur la sélectivité »

Depuis la rentrée, Dauphine-PSL applique une nouvelle grille de droits de scolarité en fonction des revenus des parents.

« Au-dessus de 80 000 € à 100 000 € de revenu brut global des parents, tout le monde payait la même chose. C'était insupportable, alors que nous avons une dispersion des revenus énorme à Dauphine, avec des familles qui vont au-delà de 160 000 €, expose El Mouhoub Mouhoud. ...

## 1 500 étudiants en apprentissage

Interrogé sur sa vision de l'apprentissage, El Mouhoub Mouhoud le « défend à l'université ». ...

« Si nous ne pouvions pas compter sur nos 45 % de ressources propres, la dotation par étudiant serait deux fois plus faible. Elle est de 12 000 € à 13 000 € en moyenne alors qu'elle serait de 6 000 € à 7 000 € sans les ressources propres, selon notre comptabilité analytique », indique El Mouhoub Mouhoud, président de l'Université Paris-Dauphine-PSL, à News Tank, le 12/10/2023.

Après avoir évoqué son bilan et les projets de l'établissement dans un premier volet de l'entretien, il aborde ici les enjeux budgétaires.

« La qualité de l'encadrement offert aux étudiants a pour conséquence des taux d'insertion professionnelle comparables voire meilleurs que ceux des grandes écoles. Les ressources propres d'un établissement sont vertueuses pour l'État.

Celui-ci doit donc nous aider en les considérant comme des leviers pour aller plus loin dans nos projets de développement. Je regrette le discours paradoxal qui consiste à dire que la recherche de ressources propres est bonne mais, dans les faits, quand il s'agit d'aider les établissements on pare au plus pressé. » ...

## « Des conséquences désastreuses si l'État prélevait sur le fonds de roulement »

« Comme beaucoup d'universités, nous sommes inquiets des prélèvements des moyens sur les fonds de roulement. À Dauphine, il est totalement gagé sur nos travaux et notre emprunt pour financer une partie de ceux-ci. Si l'État devait prélever sur celui-ci, cela aurait des conséquences désastreuses. Dans une période de taux d'intérêt positifs, cela entraînerait une augmentation mécanique de la charge et du volume de notre dette », poursuit El Mouhoub Mouhoud. ...

# Dauphine, une université qui innove par et pour la recherche – L'interview d'El Mouhoub Mouhoud

**Formation d'excellence, recherche de haut niveau, sélectivité et diversité : l'Université Paris Dauphine-PSL réunit tous les ingrédients pour innover ! Son président El Mouhoub Mouhoud nous dit comment.**

## **La bidisciplinarité fait partie des marques de fabrique innovante de l'Université Paris Dauphine-PSL. Pourquoi ?**

La promotion de la bidisciplinarité est au cœur même de la stratégie de mon mandat. Le but : répondre aux évolutions majeures de l'environnement socio-économique et des besoins de compétences des entreprises. Les économies française et mondiale sont en effet traversées par une incertitude radicale, la révolution technologique majeure que constitue l'IA n'en est qu'à ses débuts et la transition écologique est incontournable : ces trois grands chocs nous obligent à concevoir une pluridisciplinarité de combat efficace. On ne peut pas diluer les compétences en faisant un peu de tout, il faut combiner les compétences dans une démarche de division cognitive complémentaire des connaissances afin de construire, dès aujourd'hui, les blocs de savoir dont les entreprises ne sont pas encore conscientes d'avoir besoin.

## **Pourquoi est-ce important que cette bidisciplinarité allie formation et recherche ?**

Nous offrons à nos étudiants des doubles compétences déclinées en formation et en recherche, car nos enseignements sont fondés sur la recherche. Nos grands domaines de recherche portés par nos laboratoires de recherche – quasiment tous reconnus par le CNRS – forment le bloc des sciences de la décision et des organisations qui fécondent nos formations. Notre double-licence en sciences des

...



# MONDE DES GRANDES ÉCOLES ET UNIVERSITÉS

& E.M. Mouhoud

## Cette ouverture de l'Université s'illustre aussi à l'attention de vos étudiants sportifs !

Le parcours de Luca Van Assche, en est un très bon exemple. Etudiant en Licence Mathématiques-Informatique intégré au Programme Talents de Dauphine, ce jeune champion de tennis s'est distingué sur les cours de Roland-Garros en 2023 tout en suivant des études exigeantes. Ce programme innovant (même s'il n'est pas nouveau puisqu'il existe depuis 2014), permet chaque année à une trentaine de talents de tous horizons d'aménager leur licence en quatre ans et ainsi de conjuguer, au même niveau de compétence et d'exigence, leur passion avec une formation académique d'excellence. Côté sportif, nous développons par ailleurs un projet de bachelor Sport Management avec la Tony Parker Academy à Saint-Ouen pour 2025.

## Dauphine innove également par sa réforme des droits de scolarité. Quels en sont les effets ?

Cette modulation des droits d'inscription correspond pleinement au modèle dauphinois : celui d'une université attachée à la sélectivité ET à la diversité. Cette réforme permet de corriger les effets de seuil – qui pouvaient auparavant créer des biais, notamment pour les étudiants issus des classes moyennes – en faisant désormais porter l'effort par les plus riches. Cette réforme progressiste permet à 60 % de nos étudiants de voir leurs frais diminués grâce à la prise en compte d'une plus grande progressivité des revenus des familles.

Université, terre d'innovation !

« L'université française est une université de recherche et l'innovation découle de la recherche. Mais le point fort de l'innovation issue des universités, c'est qu'elle à la fois plurielle (pédagogique, académique, institutionnelle, sociale) et structurée : elle approfondit son excellence sans faire de l'innovation à tout va. Deux voies sont possibles pour se différencier dans notre écosystème : celle des avantages longs (fondés sur des compétences génériques liées à la recherche) et celle des avantages courts (où on se contente de dupliquer l'existant). Certes, l'Université peut être concurrencée par d'autres établissements sur les avantages courts mais si elle investit sur les avantages longs, elle a tout pour garder de l'avance Par rapport aux imitateurs ! En outre il est très souhaitable que nos innovations comme nos thèses binômées se diffusent dans l'écosystème français et international de l'enseignement supérieur et la recherche. »

## Et qu'en est-il des thèses binômées ?

La dilution des compétences n'est pas compatible avec le doctorat, une formation qui vise à produire des gens imbattables dans leur domaine ! De fait, les thèses binômées permettent à deux doctorants de spécialités différentes de travailler sur le même sujet. Pendant trois à quatre ans, chacun fertilise ses travaux disciplinaires avec ceux de l'autre, pour, enfin, rendre sa propre thèse dans son domaine. C'est ça la bidisciplinarité intelligente !

Le problème du financement des études supérieures universitaires que de plus en plus d'universités françaises rencontrent, c'est un sujet qui vous concerne ?



« Si notre université ne dépendait que de la subvention du service public, les dotations moyennes par étudiant, chez nous, seraient celles de la moyenne nationale soit 7 000 € environ. Grâce à nos 46 % de ressources propres, qui viennent de l'apprentissage et de la formation continue essentiellement, nous avons la possibilité de les porter à environ 12 000 € par étudiant.

Lorsque l'on souhaite innover et proposer de nouvelles formations (comme notre double licence IA/sciences des organisations lancée en 2002), nous devons nous assurer que l'augmentation des effectifs se fasse à ressources croissantes. Si à Dauphine, nous utilisons nos ressources propres pour assurer la réalisation de nos projets, nous souhaitons, qu'en tant qu'université publique de recherche singulière ayant également les caractéristiques d'une grande école, passer des contrats d'objectifs avec l'État pour qu'il nous accompagne dans notre mission de formation utile pour la société et l'économie. La non-compensation par l'État des mesures qu'il prend depuis les trois dernières années (prime énergie, valorisation du point d'indice pour les fonctionnaires...) fragilise le budget de l'université. En plus du point d'indice des personnels titulaires non compensé en 2022, nous avons par mesure d'équité répercuté cette hausse sur les salaires des personnels contractuels.

Nous avons dû faire des ajustements budgétaires mais pour moi, on ne touche pas aux moyens affectés à la recherche et aux formations.»

## Pouvez-vous nous présenter votre filière Talents ?

« Le parcours Talents, c'est quelque chose qui existe dans les universités internationales et qui a été développé à Paris Dauphine en 2014. C'est un parcours qui existait auparavant sous la forme d'une licence professionnelle pour les sportifs de haut niveau, et nous l'avons transformé en programme Talents qui consiste à adapter les cursus de la filière licence Science des organisations ou de la licence Mathématiques et informatique pour les étudiants talentueux en sport, en arts et en entrepreneuriat. Elle offre la possibilité d'aménager le cursus

## Est-ce que ces engagements vous permettent également de lutter contre l'image élitiste de Dauphine ?

« Nous sommes une université sélective qui l'assume. Alors si élitisme dit sélectionné, oui, c'est ça. Mais nous sélectionnons sur les matières fondamentales en particulier les mathématiques. La réforme du Bac et Parcoursup nous a permis d'atteindre des étudiants excellents de la France entière et tous les niveaux sociaux confondus. Avant Parcoursup, nous avions une très grande majorité de candidats des bac scientifiques purs. Désormais, on peut avoir des profils qui ont fait maths et philo ou maths et arts en spécialité du Bac. Le nombre de candidates et de candidats en première année de Licence de Dauphine, est ainsi passé de 10 000 avant Parcoursup à presque 25 000 avec Parcoursup.»

“Une stratégie d'innovation en recherche et en formation aidée par la mobilisation de nos ressources propres !” - Interview Université Paris Dauphine-PSL



## 2e édition des Dauphine Digital Days

L'Université Paris Dauphine - PSL, via son programme Dauphine Numérique, organise la seconde édition de son nouveau cycle de conférences, du 20 au 22 novembre 2023. 3 jours de conférences centrés sur l'intelligence artificielle et ses impacts sur la société. Santé, droit, éthique, économie numérique, finance ou encore les médias sont autant de domaines qui seront discutés et débattus dans une approche pluridisciplinaire par des experts des mondes académique, socio-économique ou institutionnel. Ouvert à tous !

C'est à l'occasion des rendez-vous Dauphine Durable (du 7 septembre au 23 novembre 2023) que nous avons pu échanger avec El Mouhoub Mouhoud, président de l'Université Dauphine-PSL Paris, établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel auquel s'applique le statut de Grand Établissement. Quels sont les défis de cette université mythique ?

## Quels sont vos futurs défis à venir ?

« Pour rappel, l'Université Paris-Dauphine a le statut de Grand établissement. Ce statut particulier comme celui de Sciences Po, permet de déroger à la situation des universités sur deux choses : la possibilité de sélectionner les étudiants à l'entrée, ainsi que la possibilité d'avoir des réinscriptions progressives. Nous sommes une université qui ressemble à une grande école, avec un taux d'insertion sur le marché du travail remarquable, puisque 96 % de nos diplômés qui sortent de Master 2 trouvent un emploi en deux semaines en moyenne. Et ça, c'est grâce notamment grâce à l'apprentissage. Mais il faut rappeler que nous sommes une université de recherche publique, avec de grands laboratoires de recherche qui nous sont adossés qui nous permet d'innover et de créer de nouvelles formations à Paris ou dans nos campus à l'étranger. Nos laboratoires de recherche alimentent la qualité de l'enseignement. Et ça, vraiment, il faut le répéter et cesser de croire qu'on peut construire une université de dimension internationale sans recherche. Vous ne pouvez pas innover si vous n'avez pas de recherche dans les domaines pour lesquels vous entendez enseigner. C'est le fondement de l'Université !

## Et comment faites-vous pour proposer de la pluridisciplinarité en doctorat ?

« Pour nos doctorats, nous avons lancé les thèses binômées : deux thèses de doctorat dans deux disciplines différentes, mais avec un objet d'étude et un programme de recherche communs. Il s'agit d'une innovation dauphinoise qui va certainement se diffuser.

Pour faciliter cela, nous les organisons dans le cadre de chaires ou de cercles tel que le Cercle numérique. Dans ces chaires, nous avons des entreprises qui font du mécénat recherche et nous faisons travailler ensemble deux doctorants de deux disciplines différentes, chacun travaillant dans sa discipline avec leur directeur de thèse respectif, avec des moyens supplémentaires. »





# L'université Paris Dauphine-PSL lance son "média scientifique en ligne", nommé "Dauphine Éclairages"

"Dauphine Éclairages" : c'est le nom du "nouveau média scientifique en ligne" qu'annonce lancer l'université Dauphine pour "décrypter les grands sujets contemporains et contribuer au débat public en s'appuyant sur les travaux de ses chercheurs". Le média, accessible sur le site de l'université, se veut une "plateforme de partage et de diffusion des connaissances académiques auprès du grand public", avec "des articles de fond, des dossiers thématiques, des podcasts et des vidéos".

"[Dauphine Éclairages](#)", le nouveau média en ligne lancé par l'université Paris Dauphine-PSL, "répond à deux ambitions majeures", indique E.M. Mouhoud, président de l'établissement : "Mettre en valeur l'excellence de notre recherche académique et contribuer à éclairer le débat public en associant exigence et accessibilité." "A l'heure où les enjeux économiques, politiques et sociétaux à relever paraissent chaque jour plus importants, il est essentiel que l'université puisse offrir un espace de réflexion, de dialogue et d'approfondissement sur des thématiques d'actualité", ajoute-t-il.

Ce "média scientifique en ligne" entend s'appuyer "sur les travaux des chercheurs" de Dauphine-PSL, en "proposant un état de l'art actualisé", et sera nourri par "des articles de fond, des dossiers thématiques, des podcasts et des vidéos afin de mieux comprendre le monde et éclairer l'avenir". "Les contributions publiées s'appuient sur trois axes fondateurs, le partage des savoirs académiques, la lutte contre la désinformation et la rigueur scientifique", ajoute le communiqué de presse, la publication ambitionnant de "valoriser le pluralisme des idées et encourager la présentation de différents points de vue éclairés".

## Dauphine-PSL : « faire dialoguer les disciplines » ; les chantiers d'A. Mias, VP responsabilité sociale

& Arnaud Mias

« Le fait que les SHS dialoguent avec les biosciences et les géosciences est crucial. Tous les laboratoires de notre université travaillent sur des objets de recherche incluant les enjeux de transition, que ce soit en économie, en comptabilité, en droit, en sociologie, etc. », indique Arnaud Mias, vice-président responsabilité sociale de Dauphine - PSL, à News Tank le 27/09/2023.

« Dauphine est membre de l'Université PSL, aux côtés d'experts dans les domaines des sciences de la vie et de la terre. Notre volonté est de valoriser nos compétences dans cet ensemble, tout en allant vers davantage d'interdisciplinarité et de transdisciplinarité. Mon rôle est de créer l'environnement le plus propice pour que les collègues saisissent les opportunités de travailler avec d'autres chercheurs au sein PSL. »

Parmi les priorités du VP RSU figure notamment la mise en place de la stratégie de réduction des émissions de GES. « Contrairement à d'autres universités, nous ne faisons pas fonctionner des laboratoires avec des machines 24h/24. C'est pourquoi nous nous sommes concentrés sur l'impact des voyages d'études et des missions des enseignants-chercheurs ».

L'université a ainsi élaboré une charte relative à ces voyages, et déployé un outil de reporting individuel des missions de recherches dans deux laboratoires (mathématiques et sciences sociales).



...

## Retour sur le cours "enjeux écologiques du 21<sup>e</sup> siècle" proposé en L1 et L2

### Le périmètre de la vice-présidence RSU

« La vice-présidence responsabilité sociale de l'université (RSU) existe depuis 2016. Ce titre est aujourd'hui peu répandu. Le titre de mes homologues dans d'autres établissements évoque aujourd'hui plutôt la transition écologique ou encore le développement durable. Peut-être qu'il faudrait renommer la fonction à Dauphine, mais en même temps elle traduit bien cette articulation entre les enjeux environnementaux et sociaux », indique Arnaud Mias.

*« Mes fonctions couvrent en effet les questions sociales et environnementales, et concernent toutes les parties prenantes de l'université : que ce soient les personnels, les enseignants-chercheurs ou les étudiants. En matière sociale, cela peut toucher des sujets comme l'égalité des chances, les partenariats avec les lycées, mais aussi l'égalité professionnelle, en coordination avec le VP formation et vie étudiante dans le premier cas, ou encore la VP ressources humaines dans le second. »*

« Depuis plusieurs années, la RSU inclut également la question de la solidarité internationale, avec l'accueil d'étudiants en exil, avec des DU Passerelle (dont l'un ouvert en 2022 après le début de la guerre en Ukraine). »

Pour porter les différentes actions, Arnaud Mias est accompagné d'une déléguée Responsabilité environnementale, une référente Égalité et lutte contre les discriminations, ainsi que deux référents LGBT. « Ces enseignants ont des décharges, et nous avons aussi une cheffe de projets RSU, personnel administratif de catégorie A, à 100 % de son temps. » ...



Arnaud Mias, vice-président en charge de la responsabilité sociale de l'université Paris Dauphine-PSL et directeur du programme Dauphine Durable | Droits réservés - DR

## Écologie : l'université Paris Dauphine-PSL crée les "ateliers universitaires" pour faire évoluer son offre de formation

L'université Paris Dauphine-PSL a lancé au printemps 2023 des "ateliers universitaires" rassemblant un groupe d'enseignants engagés pour formuler des propositions afin de faire évoluer l'offre de formation en lien avec les enjeux de la transition écologique. À partir de la rentrée, des changements sont déjà mis en œuvre, concernant notamment la clarification de l'offre de formation, présentée à AEF info Arnaud Mias, VP en charge de la responsabilité sociale de l'université, lors d'un entretien fin septembre. La formule des ateliers universitaires continuera, et une école d'été est envisagée.

### CARTOGRAPHIE, ENQUÊTE ET JOURNÉE DE DÉLIBÉRATION COLLECTIVE

Avant de mettre en place ces ateliers, l'équipe responsabilité sociale de l'université (RSU) a établi une cartographie des enseignements, à l'automne 2022, en utilisant la nomenclature des 17 ODD. "Au-delà des limites de cet exercice, c'était aussi un instrument pour discuter avec les collègues. Nous avons ensuite organisé une série de réunions avec des responsables de formation, particulièrement ceux les plus éloignés de ces sujets", retrace Arnaud Mias. Au total, entre décembre 2022 et avril 2023, 16 réunions ont été organisées avec une trentaine d'enseignants. Ensuite, l'équipe RSU a proposé une brève enquête auprès des étudiants, en mars 2023, "un peu décevante car il y a eu peu de réponses, moins de 200 sur environ 9 000 étudiants", signale-t-il.

Puis, le 19 avril, une trentaine d'enseignants-chercheurs, issus de toutes les disciplines de l'université, ont passé une journée ensemble afin de partager leurs constats sur l'évolution des cours. Pour traiter de la transition écologique et sociale, il faut créer "un espace pédagogique pluridisciplinaire de délibération collective", estime Arnaud Mias. C'est à ce moment que l'idée des ateliers universitaires a été présentée. "L'enjeu était de donner un mandat à un petit groupe pour partir dans un séminaire hors les murs pendant deux jours. Ce groupe avait la responsabilité d'approfondir les sujets évoqués lors de cette journée pour élaborer des propositions", contextualise-t-il.

Dans le cadre de son programme Dauphine durable, qui vise à développer des initiatives au sein de la communauté universitaire sur les enjeux environnementaux et les ODD, l'université Paris Dauphine-PSL a créé des ateliers universitaires pour sensibiliser et former ses enseignants et personnels.

"Le conseil environnemental et social de Dauphine [créé en 2022] s'est emparé de deux sujets prioritaires : la stratégie de réduction des émissions de gaz à effet de serre liée aux mobilités ; et la sensibilisation et formation des enseignants et personnels aux enjeux de la transition écologique et sociale. Sur le deuxième point, nous avons d'abord émis la piste d'une école d'été pour accompagner des enseignants-chercheurs volontaires, qui veulent transformer leurs cours", raconte Arnaud Mias, vice-président en charge de la responsabilité sociale de l'université Paris Dauphine-PSL et directeur du programme Dauphine durable, lors d'un entretien à AEF info le 27 septembre 2023.

Le projet a cheminé au cours de l'année 2022-2023, pour devenir des ateliers universitaires "dans une volonté de travailler au niveau d'un collectif", explique-t-il. Cette envie de donner vie à un collectif est aussi venue du besoin exprimé par les enseignants d'échanger sur leurs pratiques, "au-delà même du contenu des

## TROIS CHANTIERS PRIORITAIRES AU NIVEAU DE L'OFFRE DE FORMATION

Ainsi, du 27 au 29 juin 2023, une vingtaine d'enseignants se sont réunis en région parisienne, au sein d'un éco-lieu, la Bergerie de Villarceaux (Val-d'Oise). Trois chantiers prioritaires étaient inscrits à l'ordre du jour :

- **Agir au niveau de la licence.** "Au-delà du cours obligatoire sur la transition écologique en L1 et L2, il y a peu d'enseignements sur le sujet en L3 qui, à Dauphine, renforce les apports disciplinaires après deux années pluridisciplinaires", précise Arnaud Mias.
- **Clarifier l'offre de formation.** "Nous devons être capables de dire ce que nous faisons, pour que cela soit plus visible de l'extérieur mais aussi pour que nos propres étudiants puissent se projeter après le cours obligatoire en L1 et L2", explique-t-il.
- **Valoriser les travaux des étudiants sur ces enjeux.** "Nous faisons beaucoup travailler nos étudiants sur des projets collectifs mais à part les enseignants et étudiants concernés, personne n'est vraiment au courant de ce qui est fait, et ces projets tombent aux oubliettes." L'objectif est de mieux "indexer et enregistrer" ces travaux, et de proposer "des temps de valorisation" au cours de l'année.

## DES ATELIERS UNIVERSITAIRES À L'ÉCOLE D'ÉTÉ

Quelle est la suite ? "Les ateliers universitaires vont continuer. Nous reprendrons une discussion sur l'évolution des formations, après une nouvelle cartographie des enseignements", fait savoir Arnaud Mias. "Nous avons aussi comme projet de mettre en place un séminaire en visio sur le temps du déjeuner, sous forme de partage d'expérience avec une déclinaison disciplinaire", ajoute-t-il.

Quant au déplacement hors les murs, dans un éco-lieu, celui-ci pourrait être renouvelé d'ici à deux ans. "L'idée d'une école d'été n'est pas non plus abandonnée", souligne Arnaud Mias.

Les pistes de travail élaborées lors de ce séminaire sont partagées depuis la rentrée 2023. Par exemple, le séminaire "[Agir](#)" (Actions de la gouvernance initiées par la recherche), organisé le 10 octobre, a présenté certains axes de réflexion comme la convention citoyenne étudiante, déjà mise en place à l'[Upec](#), qui pourrait être lancée, à court terme, au niveau de la L3 de Dauphine-PSL. Les enseignants, impliqués dans les ateliers universitaires, "doivent aussi parler de ces enjeux aux équipes pédagogiques, à chaque niveau de formation et pour chaque diplôme", ajoute Arnaud Mias. Une réflexion est également en cours au niveau de l'enseignement obligatoire en L1 et L2 pour y introduire plus d'heures en présentiel ([lire sur AEF info](#)).

Concernant la clarification de l'offre de formation, le service communication a déjà commencé à réviser le site internet, avec notamment une mise en avant du programme Dauphine durable. "L'étape d'après est d'essayer de pousser les responsables de formation à tenir un discours responsable et cohérent sur le sujet. Pour ce faire, chaque page internet d'un cursus pourrait avoir un onglet qui explique le traitement de la transition écologique et sociale dans cette formation", illustre le vice-président en charge de la responsabilité sociale de l'université.

En outre, "nous œuvrons actuellement à ce que la bibliothèque universitaire recense mieux les travaux des étudiants. Un étudiant inscrit en droit par exemple doit pouvoir s'inspirer de ce que fait un étudiant en marketing et inversement", dit-il.

## NE PAS RESTER DANS "UNE TOUR D'IVOIRE"



Pourquoi ne pas faire appel à des organismes extérieurs, comme le Campus de la transition ou la Convention des entreprises pour le climat ([lire ici](#) et [ici](#)), pour former et sensibiliser les enseignants en vue de transformer l'offre de formation ? "Mon rôle est de porter ce sujet en respectant les libertés académiques de chacun, tout en faisant le relais de ces institutions extérieures. Mais je vois bien que quand je présente les propositions du *Shift Project* sur les formations en management et en finance ([lire ici](#) et [ici](#)), cela met mal à l'aise, car c'est un acteur non universitaire qui dit à l'université et aux grandes écoles ce qu'elles doivent enseigner. Et en même temps, je ne peux pas taire que cela existe, sinon, nous restons dans une tour d'ivoire", observe Arnaud Mias.

## À LA UNE

**L'EUA se dote d'une "feuille de route" afin de "servir d'inspiration" aux universités pour relever le défi climatique**

De nombreuses universités mènent déjà une action stratégique pour conformer leurs actions aux objectifs du Green deal européen, mais elles n'en sont pas au même stade. Partant de ce constat, l'EUA...

**Comment l'ANR prend-elle en compte l'impact environnemental dans l'évaluation des projets de recherche ?**

En décembre, le comité d'éthique du CNRS rendait un avis sur l'impact environnemental de la recherche invitant, entre autres, les instances chargées du financement de la recherche à réfléchir à la...

**Écologie : l'université Paris Dauphine-PSL crée les "ateliers universitaires" pour faire évoluer son offre de formation**

L'université Paris Dauphine-PSL a lancé au printemps 2023 des "ateliers universitaires" rassemblant un groupe d'enseignants engagés pour formuler des propositions afin de faire évoluer l'offre de...



& Elyes Jouini

---

## Dans les masters en finance, l'environnement se fait une petite place

Intégrer la dimension climatique et environnementale est devenu un incontournable dans les formations en finance à l'université, même si l'apprentissage passe aussi par des expériences en entreprise.

A la pré-rentree de l'université Paris-Dauphine, les étudiants de la promo 2023-2024 du Master 2 gestion d'actifs sont unanimes: une bonne formation doit inclure des cours de finance verte.

La formation existe depuis 2000, mais la prise en compte de la dimension environnementale n'a commencé qu'en 2015, après des remontées faites par les étudiants et les entreprises du secteur, raconte à l'AFP Elyes Jouini, directeur de la formation finance de l'université.

"En 2017, on a créé un cours dédié à la finance durable qui s'intéresse très précisément à la construction des critères de Finance verte" et qui est désormais inscrit dans le tronc commun des étudiants, explique-t-il.

---

"On ne compte pas professionnaliser nos étudiants" dans une carrière finance verte, "mais il y a la nécessité qu'on a ressentie de les sensibiliser à ces questions, pour que cela irrigue en retour l'environnement professionnel", résume Elyes Jouini de l'université Paris-Dauphine.

# Dans les masters en finance, l'environnement se fait une petite place

Intégrer la dimension climatique et environnementale est devenu un incontournable dans les formations en finance à l'université, même si l'apprentissage passe aussi par des expériences en entreprise.

A la pré-rentree de l'université Paris-Dauphine, les étudiants de la promo 2023-2024 du Master 2 gestion d'actifs sont unanimes : une bonne formation doit inclure des cours de finance verte.

La formation existe depuis 2000, mais la prise en compte de la dimension environnementale n'a commencé qu'en 2015, après des remontées faites par les étudiants et les entreprises du secteur, raconte à l'AFP Elyes Jouini, directeur de la formation finance de l'université. « En 2017, on a créé un cours dédié à la finance durable qui s'intéresse très précisément à la construction des critères de Finance verte » et qui est désormais inscrit dans le tronc commun des étudiants, explique-t-il.

& Hervé Alexandre



Ecouter cet article L'université Paris Dauphine va remettre pour la première fois l'un de ses di 00:00

Première université française à avoir lancé **une formation continue** en finance décentralisée (DeFi), Paris Dauphine - PSL annonce à Capital une nouveauté majeure pour le campus : l'émission du certificat de la formation sous forme d'un NFT. Une façon pour l'institution de sceller son ancrage dans le Web3. "C'est avant tout symbolique, nous explique le professeur et créateur du **cursus** Hervé Alexandre. Pour une formation dans le Web3, c'était dommage de se contenter de remettre un certificat sous forme de fichier pdf classique." ...

## L'université Paris Dauphine va remettre pour la première fois l'un de ses diplômes en NFT !

CRYPTOMONNAIES

SUIVRE CE SUJET



Paris Dauphine - PSL



SAUVEGARDER



PARTAGER

**L'université Paris Dauphine - PSL confirme son fort intérêt pour les technologies du Web3 en délivrant pour la première fois de son histoire un diplôme sous forme de NFT.**

## La formation Blockchain – DeFi se valide par l'obtention d'un NFT

### Une innovation universitaire en France

Le Certificat Blockchain – Finance décentralisée (DeFi) lancé, en 2023, par Dauphine Executive Education, en partenariat avec l'Institut Louis Bachelier (ILB), inaugure une première universitaire en France, avec la remise du diplôme sous la forme de NFT (non-fungible token ou jeton non fongible).

Cette collection exclusive de NFT porte le nom de « Nifty Dauphine ». Elle est destinée aux diplômés et intervenants de la première promotion du Certificat Blockchain – DeFi et a été réalisée par le biais d'une collaboration entre l'Université Paris Dauphine-PSL et Doors3, un cabinet de conseil indépendant spécialisé dans le Web3.



## Une première pour une université française

### Un NFT pour les étudiants de l'Université Paris Dauphine - PSL

**Début juillet, l'Université Paris Dauphine PSL a annoncé réaliser une collaboration avec Doors3 un drop NFT exclusif nommé « Nifty Dauphine ». Ces NFT sont destinés aux étudiants certifiés Blockchain Finance décentralisée. Zoom sur cette première dans l'enseignement supérieur français.**

L'Université Paris Dauphine PSL introduit des NFT dans certains de ses diplômes. Apparu avec le protocole blockchain, le NFT ou non fongible token est en réalité un jeton numérique utilisé pour authentifier et tracer la valeur d'un bien sur internet. Ainsi, le NFT « Nifty Dauphine » permettra aux étudiants diplômés de générer une preuve d'existence unique et non piratable de leur certification.

**Finyear**



**news tank**  
éducation & recherche

**STRATÉGIES  
LE 13H**

**LA REVUE  
DU  
DIGITAL**  
N°1 DE L'INFO  
DU BUSINESS CONNECTÉ



**cointribune.**

# INVESTIR DANS L'ART

## Plus qu'un placement plaisir

Signe des temps, l'Université Paris-Dauphine, qui a signé un partenariat avec la maison de vente Christie's, a créé un executive master en gestion de patrimoine artistique privé. « *Cela illustre à dessein qu'il devient un levier de diversification de plus en plus accessible pour les conseillers en gestion de patrimoine* », juge Patrick Ganansia.

## Confidentiel

**Paris Dauphine-PSL** a noué un partenariat avec la Cité internationale universitaire de Paris, pour loger des enseignants-chercheurs. Et prend en charge les deux tiers des loyers.

---

## A Saint-Ouen, Dauphine inaugure une seconde résidence étudiante

C'est un énième projet universitaire pour la ville de Seine-Saint-Denis. L'Université Paris Dauphine-PSL y a inauguré ce 16 octobre une seconde résidence étudiante, cette fois-ci achetée en propre par sa fondation.

### Une ville attractive

En 2019 l'Université avait déjà inauguré dans la commune [la résidence Louis Dain](#), qui comporte 138 studios individuels et 52 chambres en appartements partagés. « La dynamique de Saint-Ouen est très attractive pour notre politique de logements étudiants » », assure El Mouhoub Mouhoud, président du Grand Etablissement parisien spécialisé dans les sciences des organisations et de la décision. « Elle est à moins de 30 minutes en transports de la faculté et elle a une forte dynamique de croissance notamment universitaire », poursuit-il. Les prix du foncier sont par ailleurs plus abordables dans cette commune limitrophe de Paris que dans la capitale elle-même.

« L'arrivée de cette résidence qui s'inscrit dans une triple ambition de notre politique : proposer à toutes et à tous un logement digne ; permettre la démocratisation de l'excellence et favoriser l'émulation du savoir » confirme le maire (PS) de Saint-Ouen Karim Bouamrane.

Saint-Ouen-sur-Seine s'apprête-t-elle à devenir la capitale estudiantine de la Seine-Saint-Denis ? Alors que dans les prochaines années verront l'implantation d'un campus de l'école de commerce Audencia, de la Tony Parker Academy, et des [12.500 élèves des formations médicales de l'Université Paris-Cité](#), la ville a inauguré officiellement ce 16 octobre une deuxième résidence étudiante de l'Université Paris Dauphine-PSL.

Située à l'extrême ouest de la ville, la résidence Saint-Ouen Liberté porte, avec ses 159 studios meublés, à 700 le nombre de logements directement gérés par l'établissement. 300 sont à Saint-Ouen.

« Elle porte notamment notre programme Égalité des Chances, qui accompagne chaque année 2.000 élèves de lycées de territoires défavorisés dans leur parcours vers des filières sélectives », rappelle El Mouhoub Mouhoud. « Mais l'égalité des chances, c'est aussi l'accès au logement, et à un logement proche de son campus, d'où notre investissement dans ces résidences ».

---

Les 700 logements gérés par la Fondation sont principalement destinés aux étudiants du programme, boursiers ou en mobilité internationale, en pratiquant des loyers attractifs. Saint-Ouen Liberté aura tout de même coûté à la fondation 14,8 millions d'euros. « C'est une grosse somme, mais cela a le mérite d'assurer la pérennité de la fondation », note le président.

## Résidence achetée en propre

Saint-Ouen Liberté n'est toutefois pas une copie conforme de sa grande soeur : alors que Louis Dain est simplement prise à bail par Dauphine Housing (une filiale dédiée de l'Université), la nouvelle résidence est la propriété intégrale de la Fondation Paris-Dauphine, qui l'a fait construire par le promoteur Sequano. Cette Fondation, qui a collecté près de 45 millions d'euros depuis sa création en 2008, a notamment pour mission d'atténuer les inégalités sociales d'accès à l'Université.

# business cool

& E.M. Mouhoud

L'Université Paris Dauphine vient d'inaugurer sa toute nouvelle résidence étudiante, permettant de loger les élèves les plus modestes qui ont décidé de rejoindre l'institution. Basé à Saint-Ouen, ce bâtiment devrait permettre de loger 159 étudiants.

## Studyrama

### L'Université Paris Dauphine-PSL inaugure la nouvelle résidence étudiante de Saint-Ouen-Sur-Seine

news tank  
éducation & recherche

Saint-Ouen : 14 M€ pour une résidence étudiante financée par la fondation Paris Dauphine-PSL



**EN BREF** Dauphine-PSL et sa fondation inaugurent une nouvelle résidence étudiante de 159 places à Saint-Ouen



En présence du Président de l'Université Paris Dauphine-PSL, El Mouhoub Mouhoud, du Président de la Fondation Dauphine, Vincent Montagne et du Maire de Saint-Ouen-sur-Seine, Karim Bouamrane et du Sénateur de la Seine-Saint-Denis Adel Ziane, la nouvelle résidence « Saint-Ouen Liberté » a été inaugurée ce lundi 16 octobre 2023.

...



## RÉGION PARISIENNE

### OPÉRATIONS



#### **Université Paris Dauphine-PSL : 159 logements à Saint-Ouen (93)**

Université Paris Dauphine-PSL a inauguré la résidence "Saint-Ouen Liberté" de 159 logements située 9 avenue de la liberté, Saint-Ouen (93). Programme : 159 logements, espaces de travail partagés, laverie, espaces communs. Gestionnaire : Arpej.

# Sciences Po, Dauphine, les Ponts... Comment ces écoles aident des réfugiés à s'intégrer

Apprentissage du français, découverte de notre enseignement supérieur, ateliers d'orientation...

Un nombre croissant d'universités et de grandes écoles créent des programmes dédiés aux étudiants réfugiés, afin de les aider à s'intégrer dans l'Hexagone.

## Le dispositif universitaire Passerelle

Impossible de parler d'accueil des réfugiés sans évoquer le diplôme universitaire (DU) Passerelle, lancé en 2019 par 19 universités. Elles sont aujourd'hui 40. « *Les universités sont de plus en plus conscientes de la nécessité d'accueillir et d'accompagner ces étudiants* », relève Mathieu Schneider. Dans ce diplôme, on y enseigne le français oral et écrit, des cours de culture et une aide à l'orientation et l'insertion.

L'université Paris Dauphine a ouvert son premier DU en 2020. « *Nous en avons maintenant deux en parallèle, avec deux niveaux de maîtrise de français différents* », indique Arnaud Mias, vice-président Responsabilité sociale. Si l'université ne prévoit pas de bourse, les étudiants réfugiés ont accès au Crous, aux aides sociales et, si besoin, aux logements étudiants de la fac.

Nos interlocuteurs confient ne pas avoir essuyé de critiques sur ce sujet hautement politique. Mathieu Schneider, président du réseau MEnS, se veut pragmatique : « *Il y a aujourd'hui un vrai enjeu de qualification et d'intégration. Si des personnes viennent en France, elles doivent trouver leur place dans la société. Et cela passe par la formation.* »

## P Formations post-bac : la ruée vers les licences et masters de droit

Riche en débouchés – juriste en entreprise, notaire, avocat, magistrat, conseil, journaliste... –, de plus en plus demandé, ce cursus peut être très sélectif.

Le Master Droit des affaires de Paris-Dauphine est si réputé que son nom de code 214 suffit pour le désigner.

---

Dans les universités où le recrutement est régional, la plupart des étudiants trouvent leur place. Si opter pour une université à taille humaine n'a rien d'un mauvais choix, ceux qui visent un master très sélectif ont intérêt à se distinguer avec un bulletin impeccable et en multipliant les stages : étude d'avocats, service juridique d'une entreprise, étude notariale, tribunal, cabinet de conseil, etc. « *L'engagement associatif de l'étudiant est de plus en plus valorisé, car il permet de mesurer son ouverture d'esprit et son intérêt pour la chose publique* », observe Sophie Schiller, codirectrice du master 2 droit des affaires 214 à Paris-Dauphine-PSL.

Pour attirer les candidats, les universités développent aussi des licences plus sélectives et exigeantes : doubles diplômes, parcours bilingues, collèges de droit. Un must pour accéder aux stars du secteur, comme le master 2 droit des affaires 214, le master droit fiscal de Paris-I ou les onze DJCE (diplôme de juriste conseil d'entreprise) de France et décrocher un stage ou un contrat d'apprentissage dans un grand cabinet d'avocats. Les plus capés, qui passent ensuite le concours du barreau et intègrent un prestigieux cabinet, peuvent démarrer à 100 000 € net par an §

# ChatGPT : la fin du journalisme ?

Avec l'IA, la fin du journalisme ? Les articles vont-ils désormais être écrits par des algorithmes ? Lors de la table-ronde "IA et médias" des Dauphine Digital Days, la question est posée. Et la réponse qui se dessine est que, pour survivre, le journaliste devra "s'augmenter" comme il le fait à chaque révolution technologique, en intégrant avec dextérité les nouveaux outils, sans jamais renier les valeurs de sa profession.

Il y a un an, pour la première édition des Dauphine Digital Days, Pascal Guénée directeur de l'Institut Pratique du Journalisme (IPJ Dauphine/PSL), avait choisi comme thème pour la table-ronde IA et médias "Quand tout s'accélère". Prémonitoire à quelques jours du lancement public de ChatGPT.

Dauphine Digital Days

Un an plus tard, en introduction de la 2e table-ronde dédiée à cette thématique, le 21 novembre 2023, organisée en partenariat avec *Sciences et Avenir*, il dresse ce constat : *"Que l'on soit étudiant en journalisme ou journaliste, on doit absolument s'intéresser à ce que sont ces IA. Pas seulement parce que les IA ont largement pillé le droit d'auteur des journalistes et les productions des rédactions. Mais aussi parce qu'on le veuille ou non, la technologie a toujours eu une incidence sur la manière dont on pratique ce métier. Si on peut gager que les journalistes ne seront pas - tout de suite - remplacés par des IA, ils seront probablement assez vite distancés par des journalistes qui sauront faire un très bon usage des IA et les utiliser avec dextérité. Ce ne sera pas l'affaire de dizaines d'années, même pas d'années peut-être."*